

Picto, pictogrammes et ratatam



La création et la lecture de pictogrammes d'information, d'avertissement et d'interdiction sont au cœur de cette activité qui va entraîner les élèves à prendre conscience que les messages présentés sous la forme de pictogrammes sont compréhensibles quelles que soient les compétences des destinataires en lecture et quelles que soient les langues qu'ils parlent.

Picto, pictogrammes et ratatam

Degrés conseillés

Cycle 1 (4 à 8 ans).

Domaine EOLE

Communication.

Objectifs centraux

Comprendre l'utilité des pictogrammes qui facilitent la compréhension au-delà des langues, des systèmes

d'écriture et des compétences en lecture des destinataires.

Saisir les différences et les ressemblances entre un message pictographique et un message écrit.

Langues utilisées

Allemand, chinois, espagnol, italien, portugais.

Ancrage disciplinaire

Communication.

L'activité en un clin d'œil

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
Mise en situation <i>Le jeu du stop !</i>	30 min	Se confronter de différentes façons à des situations où le pictogramme est utile sans qu'on ait besoin de lire ou de comprendre la langue.	Doc. 1	3
Situation – recherche 1 <i>Attention crocodile !</i>	45 min	Observer des pictogrammes et les apparier aux lieux dans lesquels on peut les trouver.	Doc. El. 1 et 2	5
Situation – recherche 2 <i>Ecoute cette histoire : que dit-elle ?</i>	30 min	Saisir l'intérêt du pictogramme (plus facile à comprendre qu'un message dans une langue « inconnue ») à partir d'une histoire. Apparier des pictogrammes et des messages oraux dans différentes langues.	Doc. 2 Audio 1 (CD 1 / 29) Audio 2-5 (CD 1 / 30-33) Audio 6-9 (CD 1 / 34-37) Doc. 3, Doc. 4, 5, 6 et 7 Doc. El. 3	6
Récapitulation-synthèse <i>En fait, c'est quoi un pictogramme ?</i>	30 min	Chercher collectivement une définition du pictogramme.		8

[Annexe documentaire](#) Les pictogrammes

Script audio

Enjeux

Par la création de pictogrammes, les élèves sont rendus attentifs à la nécessité d'utiliser, dans certaines situations, des signes proches du dessin et faciles à comprendre sans passer par l'écrit. Les élèves débutants ou apprentis lecteurs réaliseront qu'ils comprennent plus facilement les pictogrammes qu'une phrase écrite. Ils verront que les pictogrammes sont

souvent affichés dans des lieux publics – bus – rue – magasins – gares – parcs – écoles – aéroports, où des messages doivent être rapidement compris quelles que soient la langue et la connaissance de l'écrit des destinataires. Les élèves seront amenés à se poser des questions sur l'intérêt et les limites des pictogrammes par rapport à la langue écrite.

Le jeu du stop !

Objectif	Comprendre l'aide que les pictogrammes peuvent apporter à la communication	
Matériel	Doc. 1 (les écriteaux nécessaires pour le jeu).	
Mode de travail	En groupe-classe, puis en petits groupes	

Dans cette première phase, les élèves vont se confronter à des situations où l'aide du pictogramme est utile pour suppléer la difficulté de lecture ou de connaissance des langues pour jouer, retrouver des objets rangés dans des sacs ou des boîtes, reconnaître les tâches à effectuer dans la classe, etc. La découverte de l'environnement extérieur à la classe, l'école et le quartier peut également fournir une bonne entrée dans cette activité. En fonction de l'âge et des connaissances en lecture des élèves, les enseignants choisiront les activités qui leur conviendront le mieux.

Déroulement

A partir de 1^H (4 ans)

A) Le tri d'objets

L'enseignant propose aux élèves de trier des objets qu'il faudra ranger – soit dans des sacs ou des boîtes selon les objets – perles ou craies de couleurs différentes, pièces de loto, moyens de locomotions miniatures, etc.

La discussion s'engage avec les élèves pour savoir ce qu'il faut inscrire sur les sacs ou les boîtes pour reconnaître ce qu'ils contiennent :

– Une fois que nous aurons fermé les sacs ou les boîtes, comment saurons-nous ce qu'il y a dedans ?

– Avez-vous des propositions ?

L'enseignant suit les propositions des élèves, discute avec eux de leurs suggestions pour arriver à l'intérêt du dessin reconnu par tous.

Les élèves dessinent individuellement les étiquettes qu'ils voudraient attribuer aux différents sacs et boîtes et, en groupe-classe, ils choisissent celles qui leur semblent les plus explicites. Quelques jours plus tard, l'enseignant réunit les élèves pour une tâche qui nécessite de savoir ce qui se trouve dans les boîtes sans avoir besoin de les ouvrir. C'est à ce moment-là que les élèves verront plus précisément l'intérêt du pictogramme.

B) Le jeu du STOP!

L'enseignant propose aux élèves le jeu du STOP ([Document 1](#)) qui devrait donner lieu à une discussion sur l'intérêt des pictogrammes. Il découpe le [Doc. 1](#) en 10 écriteaux et colle l'écriteau STOP au sommet d'une baguette.



Les élèves et l'enseignant s'installent en cercle, les écriteaux sont placés en pile au milieu d'eux, celui relatif à la grimace tout dessous.

Un élève prend le premier écriteau et le montre à ses camarades. La classe se pose des questions...

– *Que signifient les mots écrits sur cet écriteau ?*

– *Qui peut les lire ?*

Après la discussion sur la difficulté de lecture, l'enseignant lit le premier écriteau. La classe exécute la consigne, jusqu'à ce que l'enseignant lève l'écriteau STOP!

Le jeu continue ; à tour de rôle un élève reçoit l'écriteau STOP et un autre élève retourne un écriteau. La discussion sur la compréhension reprend. Lorsque le jeu est terminé, l'enseignant propose aux élèves de laisser le jeu dans un coin de la classe afin qu'ils puissent y jouer de manière autonome. Mais l'enseignant pose des questions :

- *Est-ce possible de jouer à ce jeu sans avoir quelqu'un qui sache lire ?*
- *Comment faire pour pouvoir y jouer ?*

La discussion s'engage jusqu'au moment où soit des élèves soit l'enseignant proposent de créer, par exemple, des dessins qui représentent ce que veulent dire les écriteaux.

Création collective des pictogrammes nécessaires pour le jeu

Collectivement, un premier pictogramme destiné au jeu du STOP est imaginé par la classe et dessiné au tableau. C'est l'occasion de se confronter aux critères de simplification, de « lisibilité » et de lecture (accès au sens) du pictogramme par un groupe.

Par deux ou trois, les élèves créent ensuite deux autres pictogrammes correspondant aux consignes du jeu et les présentent à la classe. Collectivement, l'enseignant et les élèves choisissent les pictogrammes qu'ils trouvent les plus « signifiants » et qui seront valables pour toute la classe.

Le jeu du stop est mis en atelier

Les enfants jouent seuls, et à leur guise, à ce nouveau jeu. A tout moment, la classe peut inventer de nouveaux messages et donc enrichir le nombre des pictogrammes – pour autant que toute la classe les reconnaisse.

A partir de 2^H (5 ans)

A) Classement des livres dans la bibliothèque

Les élèves sont réunis pour mettre de l'ordre dans la bibliothèque. L'enseignant travaille de préférence

en deux groupes pour qu'il puisse y avoir confrontation des critères de choix entre les groupes, ce qui donnerait lieu à d'autres pictogrammes. Les élèves ont comme tâche de trier les livres, de voir comment il faudrait les classer pour les retrouver facilement. L'enseignant pose des questions :

- *Comment pensez-vous que l'on pourrait trier les livres pour les mettre dans la bibliothèque, ou dans les bacs destinés aux albums, etc. ?*

Les élèves auront des réponses différentes selon leurs connaissances des livres :

- *On pourrait mettre l'histoire des 7 chevreaux et SPOT ensemble parce qu'ils parlent les deux d'animaux.*
- *On pourrait mettre les livres qui sont en espagnol ensemble et ceux qui sont en français ensemble.*
- *On pourrait mettre tous les livres qui parlent des plantes ensemble.*
- *On pourrait mettre les livres du Petit Chaperon rouge ensemble (si la classe possède plusieurs versions).*
- *On pourrait mettre tous les albums de Pomme d'Api ensemble.*

Les élèves cherchent de quelle manière ils pourraient indiquer le classement qu'ils voudraient proposer et, avec l'enseignant, ils arrivent à l'intérêt des pictogrammes pour indiquer leur choix de rangement.

Ils se mettent à dessiner les pictogrammes prévus.

La classe se réunit et les élèves expliquent leur classement et les pictogrammes qu'ils proposent. La classe choisit les pictogrammes que tout le monde comprend et les affiche dans la bibliothèque.

B) Une promenade hors de la classe

L'enseignant projette de sortir de la classe et de visiter l'école et le quartier pour dénicher les pictogrammes qui peuvent s'y trouver. Les pictogrammes rencontrés sont commentés. De retour en classe, les élèves se réunissent pour partager leurs remarques et ils cherchent une définition du pictogramme que l'enseignant écrit au tableau jusqu'à la synthèse.

Attention crocodile!

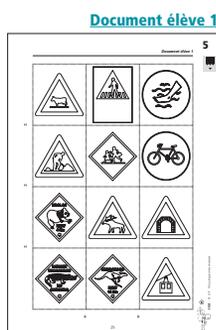
Objectifs	Comprendre le sens et le but de quelques pictogrammes d'information et d'avertissement placés dans des lieux publics. Réaliser que les pictogrammes placés dans les lieux publics s'adressent à toutes les personnes, quels que soient leur âge, leur capacité en lecture (on peut les comprendre sans savoir lire des mots écrits) et la langue qu'elles parlent.	
Matériel	Doc. El. 1 et 2 (12 pictogrammes et une fiche de contextualisation).	
Mode de travail	Alternance petits groupes et groupe-classe.	

Les élèves vont découvrir 12 pictogrammes plus ou moins familiers. Ils feront des hypothèses sur leurs significations et sur les lieux où on pourrait les trouver. Ils les placeront ensuite sur des dessins représentant diverses situations. Cette phase est plutôt destinée aux élèves de fin de 1E, de 2E et de début de 1P. Pour les plus grands, les enseignants l'adapteront en proposant aux élèves d'écrire ce que signifie le pictogramme.

Déroulement

1. Catégorisation de pictogrammes

Les élèves travaillent par groupes. Ils reçoivent les douze vignettes du [Document élève 1](#) (selon le degré, les vignettes seront découpées par l'enseignant).

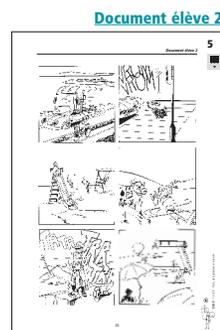


Les élèves doivent observer attentivement les pictogrammes et les trier selon des critères qu'ils devront expliquer à la classe. En groupe-classe, ils font leurs commentaires et la discussion doit permettre de mettre en évidence que :

- ces pictogrammes figurent souvent au bord des routes ;
- ils n'ont pas tous la même forme : (formes rondes : interdiction ; triangles et losanges : avertissement) ;
- certains ne se voient pas dans leur environnement proche (crocodile, kangourou, etc.).

2. Les pictogrammes mis en contexte

Les enfants repartent travailler en groupe avec leurs pictogrammes et le [Document élève 2](#) agrandi qui représente six situations dans lesquelles on peut trouver des pictogrammes. La tâche consiste, pour chaque groupe, à appairer un ou des pictogrammes avec le ou les lieu(x) dans lesquels on pourrait le (les) trouver.



En groupe-classe, les élèves vont ensuite confronter leurs appariements, les expliquer et les justifier.

Ils vont reformuler la fonction du pictogramme et son intérêt comme lors de la mise en situation.

L'enseignant insistera sur le lien entre les pictogrammes et leur lieu d'implantation (sortis de leur contexte, les pictogrammes perdent leur pertinence).

Ecoute cette histoire : que dit-elle ?

Objectifs	Comprendre le sens et le but de quelques pictogrammes d'interdiction placés dans des lieux publics. Mettre en relation des messages en différentes langues et les pictogrammes qui les représentent.	
Matériel	Doc. 2 (Histoire de Nuria et Malek).	
	Audio 1 (Enregistrement de l'histoire de Nuria et Malek) (CD 1 / page 29).	
	Audio 2, 3, 4 et 5 (CD 1 / pages 30-33).	
	Audio 6, 7, 8 et 9 (CD 1 / pages 34-37).	
	Doc. 3 (dessin de baignade interdite).	
	Doc. 4, 5, 6 et 7 (dessins d'interdiction).	
	Doc. El. 3 (exercice illustrations– textes).	
Mode de travail	En groupe-classe et en petits groupes, alternativement.	

Après avoir écouté l'histoire de deux enfants dont l'enjeu est une grande incompréhension qui surgit à cause du manque de langue commune et de la non-connaissance de l'écrit, les élèves vont mettre en relation des pictogrammes et leur traduction en allemand, espagnol, italien et portugais.

Déroulement

1. Ecoute de l'histoire de Nuria et Malek.

Les élèves écoutent l'histoire une première fois pour le plaisir de la découverte ([Audio 1](#) ou [Document 2](#)). A l'issue de cette 1^{re} écoute, les élèves commentent l'histoire. Il se peut qu'à ce stade déjà, ils relèvent qu'un pictogramme aurait été nécessaire pour que des promeneurs parlant d'autres langues ou des non lecteurs comprennent le danger qui les guette. Les élèves feront peut-être des remarques quant à la langue utilisée par la dame qui s'adresse aux enfants.

Il s'agit d'accueillir ces remarques, d'en prendre note et de signaler qu'elles seront reprises plus tard.

2. Deuxième écoute de l'histoire et création d'un pictogramme

Cette 2^e écoute ([Audio 1](#)) fragmentée (l'enseignant stoppe l'histoire après chaque phrase en chinois et demande aux enfants de faire des hypothèses sur ce que la dame peut dire à Nuria et Malek) doit permettre aux élèves de bien comprendre l'histoire, et

de réaliser qu'un pictogramme signifiant «Danger, baignade interdite» aurait évité à Nuria et à Malek de prendre des risques. Les élèves, par groupes ou individuellement, vont proposer un dessin de pictogramme signifiant «Danger, baignade interdite».

A l'issue de ce travail, l'enseignant présente aux élèves le [Document 3](#) (dessin qui met en scène une situation de baignade interdite) et les élèves expliquent leur propre pictogramme et le collent autour de l'image, pour autant que le message soit compréhensible par tous.

Si la classe est plurilingue, l'enseignant demandera aux élèves s'ils savent comment dire «Danger, baignade interdite» ou «Interdiction de se baigner» dans d'autres langues. La diversité des messages verbaux est mise en relation avec le pictogramme que chacun peut comprendre quelle que soit la langue.

3. Découverte de nouvelles situations, mises en relation de messages oraux et écrits avec des pictogrammes.

Cette phase suivante se fera de façon différenciée selon l'âge des élèves.

Elèves non lecteurs ou apprentis lecteurs

→ a) Par groupes, les élèves reçoivent une planche illustrée, représentant une situation ([Documents 4, 5, 6 et 7](#)), l'observent un moment, puis la commentent au reste de la classe. Cette phase orale collective doit permettre à chaque élève de prendre connaissance des différentes situations illustrées, avant de passer à l'écoute des enregistrements.



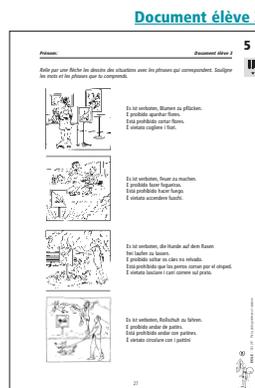
→ b) Si la classe est plurilingue, les élèves écoutent l'[Audio 2-3-4-5](#) (il n'y a pas de message en français) ; si la classe est plutôt monolingue, on écoute l'[Audio 6-7-8-9](#) (il y a toujours un message en français parmi les traductions) et dans les deux cas, les élèves repèrent chaque fois la situation qui correspond à une image.

Après chaque écoute, l'enseignant met en évidence l'intérêt du pictogramme.

Elèves lecteurs

→ a) et b) Mêmes phases que pour les élèves non lecteurs et apprentis lecteurs.

→ c) Les élèves reçoivent le [Document élève 3](#) qui met face à face les situations des [Doc. 4, 5, 6 et 7](#) et les phrases correspondantes (dans un autre ordre) que les élèves ont écoutées. Les élèves appariant les dessins des situations avec les textes correspondants et soulignent les mots ou les phrases qu'ils comprennent.



Si nécessaire, faire écouter plusieurs fois chacun des enregistrements, afin que les enfants « repèrent » certains indices (sonorités ou mots qui leur sont familiers) qui leur permettent de trouver l'illustration correspondante. Si l'exercice s'avère toutefois trop difficile, l'enseignant relève bien l'intérêt du pictogramme et les aide.

La discussion s'engage avec les élèves sur la multiplicité des messages verbaux qu'ils ont entendus et la simplification offerte par le pictogramme, compréhensible par chacun quel que soit le contexte langagier dans lequel il se trouve.

En fait, c'est quoi un pictogramme ?

Objectifs	Différencier certains types de pictogrammes. Elaborer une définition de pictogramme.
Matériel	Les différents pictogrammes utilisés au cours de l'activité.
Mode de travail	Groupe-classe.

Après avoir récapitulé tout ce qu'ils ont fait au cours de l'activité, les élèves vont chercher à élaborer une définition du pictogramme.

Déroulement

1. Classement des différents pictogrammes

Tous les pictogrammes découverts au cours de l'activité sont rassemblés (ceux sur lesquels les élèves ont travaillé, ceux qu'ils ont dessinés, ceux qu'ils ont peut-être repérés dans la rue ou découpés dans des journaux) et les élèves cherchent à les classer.

A l'issue de ce travail, les élèves devraient avoir saisi qu'il existe :

- des pictogrammes d'injonction (ceux créés, par exemple, pour le jeu du STOP);
- des pictogrammes d'information (comme : attention travaux);
- des pictogrammes d'interdiction et d'avertissement (comme : baignade interdite).

2. Elaboration d'une définition

Qu'est-ce qu'un pictogramme? Selon le degré, les définitions seront plus ou moins élaborées.

Il s'agit évidemment d'utiliser des termes et des tournures accessibles aux élèves.

Les plus grands proposent une définition du pictogramme, avec l'aide de l'enseignant, et la rédigent sous forme d'une dictée à l'adulte collective qu'ils pourront copier dans leur cahier de textes, par exemple (cf. [Annexe documentaire](#)).

dans la classe ; attention peinture ; armoire à jeux, etc.) puis, selon le degré, il rédige, lui-même ou en dictée à l'adulte, une courte phrase qui définit le pictogramme choisi.

Les pictogrammes

Les pictogrammes sont des dessins simplifiés qui représentent d'une manière stylisée des lieux (Ecole, Hôpital), des informations (Toilettes Hommes/Femmes, Restaurant, Pharmacie), des interdictions (interdiction de fumer, interdiction d'entrer), des avertissements (attention travaux).

Le pictogramme a été l'élément premier et l'élément clé de toutes les écritures. Il subsiste encore dans différents systèmes d'écriture comme le chinois.

(D'après Jean, G. *Le langage des signes, l'écriture et son double*. Paris, Découvertes Gallimard, 1998)



3. Synthèse individuelle

Chaque élève dessine un pictogramme qui l'intéresse et qui peut être placé à la place adéquate dans la classe, dans l'école ou ailleurs (pas de trotinette

La chasse aux pictogrammes

● Si, lors de la mise en situation, les élèves ne sont pas sortis de leur classe, prolonger l'activité lors d'une sortie : repérage et photographie des pictogrammes rencontrés.

Discussion sur leur signification.

Les photos seront commentées et classées selon les propositions des élèves puis affichées dans la classe.

● La question des signaux routiers se posera certainement et cette activité peut être une très bonne suite à l'éducation routière.



Script audio

Audio 1 (CD 1 / page 29)

Tu vas entendre l'histoire de Nuria et de Malek. Ils sont en vacances. Il fait chaud.

Histoire de Nuria et Malek

Nuria et Malek, deux petits copains, se promenaient un jour d'été au bord d'une rivière.

Il faisait très chaud.

– Quelle chaleur ! a dit la petite fille.

– Ah ! oui alors, quelle chaleur ! a dit le petit garçon. J'ai si chaud que ça me fait transpirer.

– J'ai une idée ! a dit Nuria. On pourrait se mettre en slip et se baigner dans la rivière, ça nous rafraîchirait !

– Alors ça, pour une bonne idée, c'est une bonne idée, lui a dit Malek en enlevant ses sandales. On va bien rigoler !

Au moment où ils allaient entrer dans l'eau, une dame chinoise a couru vers eux et leur a crié :

– Djèlǐ bù nǒng sià shuē! Shuēlió t'ài dzí! Ruē yēnsǎ jénte!

(Traduction : C'est défendu de se baigner ici ! Il y a trop de courant ! Vous allez vous noyer !)

– On dirait qu'elle n'est pas contente, cette dame, a dit Nuria à son copain. Mais je ne comprends rien à ce qu'elle nous raconte !

– Moi non plus, j'y comprends rien du tout, a dit Malek en trempant ses pieds dans la rivière.

Alors, la dame a attrapé Malek par le bras pour le faire sortir de l'eau, et elle l'a tiré vers un écriteau planté dans l'herbe un peu plus loin.

– Hé ! là, ça va pas ! lui a dit Malek.

Mais la dame ne l'écoutait pas. Elle a fait des gestes pour dire à Nuria de venir aussi voir cet écriteau et elle a dit aux deux enfants :

– Nǐmen k'uài tú! K'uài tútu p'áidz! K'ěsī wǒ rái pu ruè shuō fāwén, púkuò yǒ jén kàosukuo wǒ nējúng: « Wēsiēn! Yēndzín yóyǔng ».

(Traduction : Lisez ! Lisez ce qui est marqué sur l'écriteau ! Je ne sais malheureusement pas encore parler français, mais on m'a dit ce qu'il y avait écrit dessus : Danger – Baignade interdite.)

– Elle sait pas lire ce qui est marqué sur l'écriteau, a dit Malek. Elle voudrait qu'on lui lise les mots.

– Mais on ne peut pas ! On ne sait pas encore assez bien lire ! Elle nous embête, cette dame !

Au même moment, un vieux monsieur passait sur le chemin qui longeait la rivière.

– Monsieur ! Monsieur ! lui a crié Nuria. Est-ce que vous pouvez nous lire ce qui est marqué sur l'écriteau, s'il vous plaît ?

Et le vieux monsieur a lu : Danger. Baignade interdite.

Et puis il a ajouté :

– C'est un endroit très dangereux, à cause du courant. L'année dernière, ici, quelqu'un s'est noyé. Au revoir, les enfants, au revoir madame !

La dame chinoise était toute contente. Elle a dit en chinois aux enfants avant de les quitter :

– Djèkǎ p'áidzshàng rái yīngkāi dziā kǎet'ú, djèyang tàdziā tō míngpai djèlǐ pu nǒng sià shuē! Dzàidzièn!

(Traduction : Il faudrait mettre un dessin en plus du texte, sur cet écriteau. Comme ça, tout le monde pourrait comprendre qu'on ne doit pas se baigner à cet endroit ! Au revoir, les enfants !)

– Au revoir, madame, et merci ! lui ont dit Malek et Nuria.

Ils n'avaient plus du tout envie de se baigner. Ils se sont rhabillés et sont rentrés chez eux en discutant de ce qui venait d'arriver.

Audio 2 à 5: *les phrases sont données sans le français: pour les classes plutôt plurilingues*

Audio 2 (CD 1 / page 30)

allemand Es ist verboten, Blumen zu pflücken.
portugais E proibido apanhar flores.
espagnol Está prohibido cortar flores.
italien È vietato cogliere i fiori.

Audio 3 (CD 1 / page 31)

allemand Es ist verboten, Feuer zu machen.
portugais E proibido fazer fogueiras.
espagnol Está prohibido hacer fuego.
italien È vietato accendere fuochi.

Audio 4 (CD 1 / page 32)

allemand Es ist verboten, die Hunde auf dem Rasen frei laufen zu lassen.
portugais E proibido soltar os cães no relvado.
espagnol Está prohibido que los perros corran por el césped.
italien È vietato lasciare i cani correre sul prato.

Audio 5 (CD 1 / page 33)

allemand Es ist verboten, Rollschuh zu fahren.
portugais E proibido andar de patins.
espagnol Está prohibido andar con patines.
italien È vietato circolare con i pattini.

Audio 6 à 9: *le français est inséré dans les phrases proposées; à utiliser dans les classes plutôt monolingues et avec les plus jeunes élèves*

Audio 6 (CD 1 / page 34)

allemand Es ist verboten, Blumen zu pflücken.
portugais E proibido apanhar flores.
français C'est interdit de cueillir des fleurs.
espagnol Está prohibido cortar flores.
italien È vietato cogliere i fiori.

Audio 7 (CD 1 / page 35)

allemand Es ist verboten, Feuer zu machen.
portugais E proibido fazer fogueiras.
espagnol Está prohibido hacer fuego.
français C'est défendu de faire du feu.
italien È vietato accendere fuochi.

Audio 8 (CD 1 / page 36)

allemand Es ist verboten, die Hunde auf dem Rasen frei laufen zu lassen.
français C'est défendu de laisser les chiens se promener sur les pelouses.
portugais E proibido soltar os cães no relvado.
espagnol Está prohibido que los perros corran por el césped.
italien È vietato lasciare i cani correre sul prato.

Audio 9 (CD 1 / page 37)

allemand Es ist verboten, Rollschuh zu fahren.
portugais E proibido andar de patins.
espagnol Está prohibido andar con patines.
italien È vietato circolare con i pattini.
français C'est défendu de circuler avec des patins.

